



LA PLACE CHAPOU D'HIÉR À AUJOURD'HUI

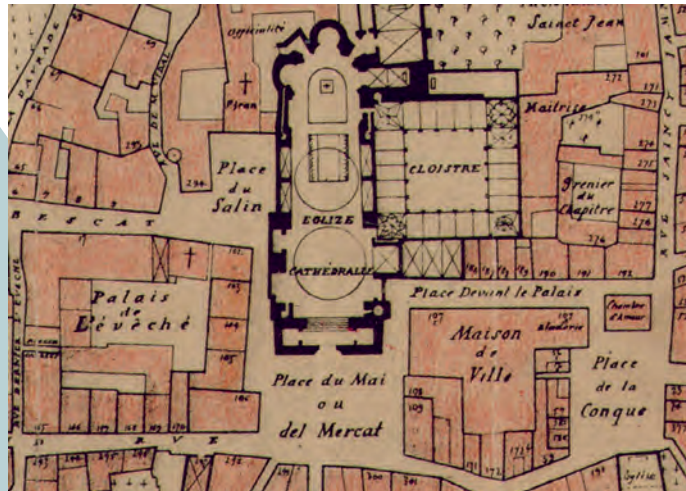
Partez à la découverte de...

LA PLACE CHAPOU DE CAHORS

Cette exposition retrace l'évolution de cet espace public majeur de la ville, du Moyen Âge à nos jours, en montrant comment la transformation des usages l'ont modelé au fil du temps ; Une proposition qui intervient au moment où s'engage la réflexion en faveur de son réaménagement : vous êtes invité(e)s à faire part de vos idées.

DES SIÈCLES D'HISTOIRE

C'est au Moyen Âge que nous trouvons les premières mentions de la place, dans ce qu'on nomme communément aujourd'hui le centre ancien. Sous le nom de place du marché, elle s'étendait sur l'actuelle surface du parvis de la cathédrale, entre deux centres du pouvoir rivaux, l'évêque au nord avec le palais épiscopal, actuelle préfecture du Lot et les consuls au sud qui, jusqu'au XVII^e siècle, siégeaient dans la maison commune. Par suite de l'incendie de 1686 qui va la ravager, les consuls s'installent dans des bâtiments réaménagés au XIX^e siècle en Hôtel de ville affirmant le prestige de cette institution.



Plan de 1650. La place est divisée en deux : la place du Mai ou del Mercat et la place de la Conque.

LA PLACE

La configuration de la place telle qu'on la connaît aujourd'hui débute en 1719 avec la décision de détruire les ruines de la maison commune ainsi que les maisons adossées à cette dernière. Devenue un unique espace, elle prend le nom de place Royale. Objet de peu de réaménagement au cours des siècles suivants, elle changera à plusieurs reprises de toponyme.

UNE PLACE AUX REFLETS DU ROMAN NATIONAL

Au cours des événements historiques nationaux, le nom de la place va changer à plusieurs reprises. Si elle arbore le nom de place du marché jusqu'à son agrandissement en 1719, prenant ainsi le nom de place Royale, son nom change après 1852 en Place Impériale marquant le passage de la République à l'Empire. L'avènement de la III^e République en 1870 implique à nouveau un changement de nom. La place redevient place Nationale. C'est en 1945 que la commune de Cahors décide de donner à la place le nom de Jean-Jacques Chapou afin d'honorer le résistant lotois.

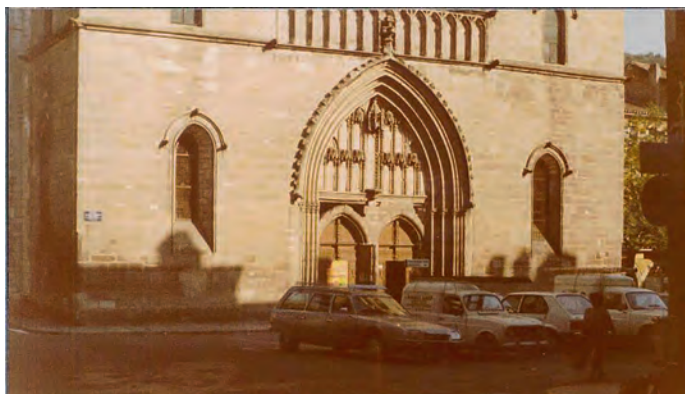
Le résistant Jean-Jacques Chapou (1909 - 1944).



DU XX^e SIÈCLE À NOS JOURS

La place reflète les évolutions de la société en s'adaptant aux nouveaux besoins des habitants. C'est ainsi que pendant des siècles se sont retrouvés paysans et habitants, lors du marché, sur le parvis de la cathédrale. Lieu de rassemblement, la place Chapou a été témoin d'événements importants : de la venue en mai 1962 du Général de Gaulle où une foule compacte se masse pour accueillir le héros de la France libre, à l'enterrement en août 1967 du Colonel Delmas, militaire cadurcien décoré à de multiples reprises pour ses faits d'armes.

Les années 60-70 vont marquer un nouveau tournant modifiant notre rapport à l'espace public. La démocratisation de la voiture amène les communes à penser différemment leur centre-ville pour s'adapter à ce nouveau mode de transport.



Carte postale des années 60-70.

La place Chapou disparaît alors sous l'asphalte pour devenir un grand parking. Cette situation n'est pas singulière, d'autres villes enregistrent ce même mouvement comme par exemple la place du Capitole à Toulouse.

Avec la création par André Malraux des secteurs sauvegardés en 1962, outil de protection des centres anciens, émerge une nouvelle conscience, celle de l'importance du patrimoine.

La place Chapou retrouve alors un parvis devant la Cathédrale et un mobilier urbain est installé afin de permettre aux visiteurs d'admirer l'édifice religieux, le reste de la place reste un parking. Sont également aménagées les premières rues piétonnes qui convergent vers la place.

LA PLACE DE DEMAIN, UN ENJEU POUR LES VILLES DU XXI^e SIÈCLE

Depuis quelques décennies, les villes réinvestissent les principales places qui composent leur tissu urbain. Autour de la cathédrale Ste-Cécile à Albi, de la collégiale St-Pierre à Brive, du beffroi de l'hôtel de ville d'Arras... les espaces publics se transforment au profit de vastes lieux de vie où piétons, terrasses de cafés et événements réinvestissent la ville. Le patrimoine qui borde ces espaces est concomitamment mis en valeur et en lumière. Ces places majeures redeviennent le cœur battant des villes.

À Cahors, depuis 2008, le centre historique est au cœur du projet urbain. Il se traduit par une véritable reconstruction de la ville sur elle-même. Réhabilitation du patrimoine, remise en marché de logements rénovés, requalification de La Halle, implantation de nouveaux équipements, réaménagement des espaces publics, le mouvement à l'œuvre valorise la centralité, le cœur et l'âme de la ville.

Les espaces publics, justement, constituent ce que nous percevons en premier lieu de la réappropriation à l'œuvre. Rénovation de la majeure partie des rues du centre historique, réinvestissement des portes d'entrée sur la ville ancienne (places Champollion et Metges), réaménagement des places centrales, notamment Libération, St-Priest et Bessières, les espaces publics recouvrent leurs fonctions originelles de rencontres et de commerce.



La place Chapou en 2021.

Alors que ce mouvement est engagé dans de nombreuses villes et que Cahors a décidé de cultiver la singularité que constitue son centre-ville patrimonial, marchand et vivant, la place Chapou demeure un enjeu urbain qui reste à traiter.

Centrale, majeure, support du marché, de La Halle, de la préfecture ou encore de la cathédrale, la place Chapou constitue naturellement la nouvelle étape de réinvestissement du cœur de ville. Une intention de cette nature en un lieu de cette envergure implique une démarche de participation des habitants, des usagers, des commerçants...

Pensée comme fil conducteur du projet, la participation citoyenne sera invitée à contribuer à chaque étape de l'opération. Une première occasion est proposée pour ce faire lors des Journées européennes du patrimoine.

Cette exposition vous donne à voir, à réfléchir et à nourrir la réflexion qui s'engage. Donnez vos avis, formulez des idées, contribuez à réinvestir le cœur battant de la cité !

REMERCIEMENTS

Cette plaquette a été réalisée par la Direction du patrimoine de la ville de Cahors. Pour avoir aidé à sa mise en oeuvre, la ville de Cahors tient à remercier :

Archives départementales du Lot, Marie Llosa, coordonnatrice relations avec les chercheurs et médiation

Archives Ville / Grand Cahors, Patricia Girardi, responsable du service.

Crédits Photos :

Archives départementales du Lot : 0001 ; Photo Cathédrale (3) et (4) ; 9Fi0693 ; Photo Chapou (7) ; Plan Cahors en Quercy de 1650.

Textes :

Laure Courget : conservatrice en chef du patrimoine et directrice du service patrimoine de la ville de Cahors
Vivien Coste : directeur de cabinet du maire et du président Ronny Despature et Mallaury Chaume (master Patrimoine UT2J) : stagiaires de la Direction du patrimoine de la ville de Cahors.

Mise en page :

Mallaury Chaume

Impression :

L'Encre Seiche

